

Brochu Cécile

3 décembre 1923 - 7 octobre 2020 (96 ans et 10 mois)

Montréal, QC



Cécile Brochu

Avis de décès

Le 7 octobre 2020, à l'âge de 96 ans, est décédée paisiblement Cécile Brochu, après une courte hospitalisation à la Maison de soins palliatifs des Bâtisseurs. Née le 3 décembre 1923 à Drummondville, elle demeurait à Montréal. Après des études chez les soeurs de l'Assomption de Nicolet, elle obtient un Premier prix de piano au Conservatoire de musique de Montréal. Elle se spécialise par la suite dans la méthode Jacques-Dalcroze à New-York, puis à Londres et à Genève. À son retour à Montréal, elle enseigne la

musique à la Commission scolaire de la ville, où elle occupe les postes de professeure de musique et de responsable de la pédagogie musicale pour les enfants.

Fille de feu Eugène Brochu et feu Fédora Mathieu, elle laisse dans le deuil son frère aîné Lucien, époux de Georgette Davy, et leurs enfants : Pierre, Jean, Violaine, Jacques et Chantal; sa soeur Thérèse, épouse de Jean De Margerie, et leurs enfants : Claudine, Michèle, André, Jean-Pierre et Monique; sa belle-soeur Lise Laforce, épouse de feu Claude Brochu, et leurs enfants : Nicole, François, Sylvie et Yves; les enfants de feu Hélène Brochu, épouse de feu François Saint-Laurent : Pierre, Claude, Louise et Isabelle; de nombreux petits-neveux, petites-nièces, arrière-petits-neveux et arrière-petites-nièces; ainsi que ses ami(e)s Doris Richer, Georges F. Chammas, Madeleine Lafrance Garant et ses voisins Claude Gauvin et Clément Lemelin.

Merci au personnel de la Maison de soins palliatifs des Bâtisseurs et particulièrement à la musicothérapeute de cette institution, qui lui a chanté dans ses derniers moments entre autres *Le Voyage d'hiver* de Schubert, *Ich liebe dich* de Beethoven et *Pie Jesu* de Fauré. Cécile a souri et est parvenue à souffler : « C'est beau. La musique, c'est toute ma vie. »

Prière de ne pas envoyer de fleurs. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don soit à La musique aux enfants, soit à la Fondation Gracia. [La musique aux enfants](#) est un organisme sans but lucratif (OSBL) créé afin de donner vie au projet imaginé par Kent Nagano et financé uniquement par des donateurs. Sa mission est de promouvoir l'éducation musicale chez les jeunes enfants du Québec et d'ailleurs et de contribuer à l'avancement des connaissances en matière d'enseignement musical en bas âge. [La Fondation Gracia](#) se consacre à l'amélioration de la qualité des soins palliatifs au CHSLD des Bâtisseurs.

Le service religieux, retardé en raison de la pandémie, sera célébré en même temps que celui de son frère, Lucien Brochu, décédé le 18 juillet dernier. Il se tiendra à l'église Saint-Martyrs-Canadiens, rue Père-Marquette (angle de Bienville), à Québec, le 2 octobre 2021 à 13 h 30. Il sera précédé des condoléances dans l'église même à 12 h 30 (max. 250 personnes). Une rencontre avec collation suivra à 14 h 45 au Café Au Temps perdu, 867, rue Myrand, à Québec, (au 2^e étage - max. 50 personnes).

L'inhumation se fera au cimetière de Saint-Vallier, le 23 octobre à 14h00, dans l'intimité et sans cérémonie, conjointement à celle de son frère Lucien Brochu.

Suit un texte de sa nièce Violaine Brochu lu lors des funérailles du 2 octobre 2021 et de l'inhumation du 23 octobre.

Témoignage pour Cécile

Sur des photos, on a pu voir Cécile et Lucien côte à côte, partager le banc de piano durant les vacances de leurs jeunes années. À la retraite, ils ont renoué avec ce plaisir et se sont remis au piano 4 mains avec Fauré, Schubert, Bach et Brahms.

Qui aurait pu penser qu'en raison des restrictions imposées par la pandémie, Lucien et Cécile se retrouveraient aujourd'hui encore, côte à côte. Cécile est décédée en octobre de l'année dernière, neuf mois avant Lucien.

Femme dynamique, cultivée et intelligente, Cécile a toujours fait preuve d'une grande curiosité et d'une soif d'apprendre qui ne s'est pas étiolée avec l'âge. Bien au contraire, elle aimait les voyages, lire des biographies aussi bien que des romans, et suivre l'actualité dans *Le Devoir*. Eh oui, le « fameux » *Devoir*, véritable legs d'Eugène à Cécile et Lucien, puis transmis par Lucien à ses propres enfants.

Récipiendaire d'un 1^{er} prix au Conservatoire de musique du Québec, Cécile est partie en Angleterre, où résidait sa soeur Thérèse, étudier à la Royal Academy of Music. Elle a même eu l'occasion de donner un récital à la BBC de Londres en 1958. Elle y a complété sa formation pour la méthode Dalcroze - le mouvement au service de l'apprentissage de la musique -, commencée à New York et suivi d'études complémentaires à Genève.

Après avoir enseigné en Angleterre, elle est revenue à Montréal enseigner la Rythmique de Dalcroze de la Maternelle à la 6^e. Son désir de transmettre et de partager sa passion pour la musique en ont fait, j'en suis sûre, une enseignante adorée par ses élèves des classes régulières du primaire aussi bien que de jeunes atteints de paralysie cérébrale. En 1967, lors de l'exposition universelle, elle a été engagée comme professeur de musique au Centre d'Activités créatrices au Pavillon du Canada, afin de tenir des séances pour des groupes d'enfants de 6 à 10 ans venant de tous les pays! La musique, langage universel!

Au terme d'une longue et belle carrière à la Commission des écoles catholiques de Montréal, Cécile décide de vivre sa retraite avec Eugène et Fédora, dans un nouveau condominium spécialement aménagé pour eux trois. Cécile s'est beaucoup dévouée pour prendre soin de ses parents avec qui elle a cohabité une quinzaine d'années. Femme autonome, elle résidait toujours au même endroit quelques semaines à peine avant son décès. Elle a fait passer les besoins des autres avant les siens et ne se plaignait jamais, ne demandait rien, ne voulant pas déranger. « Ça va bien! » nous disait-elle toujours, même jusque dans ses derniers moments.

Elle était appréciée de tous; aussi bien par les membres de sa famille immédiate que par l'ensemble de sa famille élargie, ses collègues de travail, son voisinage et ses amies, jusqu'à son garagiste! Quand on lui parlait, elle était à l'écoute de tout son être. Elle nous regardait intensément de ses magnifiques yeux bleus! Cécile était une femme chaleureuse, toujours attentive et curieuse de savoir ce que vivaient ses proches, ses neveux et nièces, et leurs enfants à tous, qui étaient aussi les siens. Elle se faisait

d'ailleurs une fierté de connaître par coeur les dates de naissance de tout ce beau monde.
« C'est la 3^e grand-mère de mes enfants! » dit Chantal.

Cécile avait eu l'occasion de beaucoup voyager au cours de sa vie active. Octogénaire, sa bonne santé lui a permis de s'adonner pleinement à cette passion. Deux grands voyages par année, au printemps et à l'automne en compagnie de Georges et Madeleine - amis de voyage et abonnés tous ensemble à l'opéra du Met.

À la fin de sa vie, Cécile s'est révélée sous un jour un peu différent. Elle nous a reparlé de son enfance avec sa famille, de ses études, de sa carrière, de ses voyages et un peu aussi, d'un amour qui tristement n'a pu fleurir.

Au Pavillon des Bâtisseurs, une musicothérapeute est passée pour jouer et chanter à son chevet, entre autres du Schubert et du Fauré. Cécile alors radieuse a souri en murmurant :
« C'est beau! La musique, c'est toute ma vie ».

Chère Cécile, saches que nous t'avons toujours aimée et te remercions pour tous les bons mots et les belles attentions que tu as eu pour chacun de nous.